



Vestige de l'enclos monastique

Sur une représentation de 1691, la plus ancienne dont on dispose de Notre-Dame du Vœu, un enclos monastique est limité par un mur d'enceinte flanqué de 3 tourelles, implanté dans le fond de la vallée. Haut de « dix pieds avec le chaperon », il s'étendait sur une superficie de 23 hectares entre versant boisé, prairies et terres labourables. Le temps eu raison de ce mur et ses vestiges furent démolis, avec l'abbatiale, par Jean-François Begouen dans les années 1810.

Les historiens pensent que 7 tourelles étaient présentes à l'origine. 3 sont encore debout aujourd'hui : édifiées ou réédifiées au XVI^e siècle, elles sont construites tout en pierres calcaires et silex blonds, y compris la pointe de toit.

Cette tourelle en forme d'échauguette est située à l'ouest de l'enceinte, dans le coteau boisé surplombant l'abbaye. Véritable tour de guet, les meurtrières aménagées en coussièges offrent une vue allant de Gruchet aux abords de Lillebonne. Des traces d'entailles de flèches autour des meurtrières donnant à l'extérieur de l'enceinte attestent de sa fonction défensive. Les traces de l'arrachement du mur de clôture et les solins en pierre se devinent encore.

La porte d'entrée actuelle correspond à la porte d'origine : la tour n'était accessible que par l'intérieur de l'enceinte. A l'opposé, une seconde porte a été percée au XIX^e siècle puis murée. Ses murs ont une épaisseur égale à l'espace intérieur circulaire. L'accès au premier étage se fait par un escalier en pierre pris dans la muraille et les marches étaient recouvertes de chêne.



©Caux Seine tourisme



©Caux Seine tourisme

